

PISTES À SUIVRE

Merci d'avoir choisi les dépliants du Petit Conseiller. Cet ensemble de dépliants, qui porte sur les adolescents, regroupe deux séries : une série de dix dépliants à l'intention des parents/enseignants et une autre série correspondante destinée aux adolescents. Bien que chacune des séries puisse être utilisée de façon indépendante, l'idéal serait de les utiliser simultanément. Voici quelques pistes à suivre pour assurer une utilisation optimale.

- 1) Ces dépliants se veulent être un outil novateur pour amorcer et entretenir la communication, tout particulièrement, un échange constructif entre parents, enseignants et adolescents. Si, dans une famille ou une salle de classe, ce genre de communication positive existe déjà, il va de soi qu'il sera plus facile d'aborder les sujets proposés. Si ce n'est pas le cas, on ne peut s'attendre immédiatement à un dialogue ouvert. La communication est un processus qui se développe au fil du temps et aucun outil ne permet de transformer du jour au lendemain une communication médiocre en discussion constructive.
- 2) Les discussions proposées ne visent pas à donner raison ou tort aux parents ou aux adolescents, mais plutôt à permettre aux deux parties d'exprimer ouvertement toute une diversité d'opinions, d'arguments, de faits et de points de vue. Il en découlera des points communs, des contradictions, des oppositions et des points de désaccord à partir desquels chacune des parties réfléchira. Par la suite, on peut reprendre la discussion, et le cycle recommence.
- 3) Ces dépliants doivent être parcourus en faisant preuve d'une **ouverture d'esprit sans toutefois nier les convictions parentales**. Il faut se rappeler que ce sont les divergences d'opinion qui stimulent la discussion. Par ailleurs, il faut être prêt à accueillir davantage les idées des adolescents. S'il est vrai qu'à l'adolescence, de nombreux jeunes se font discrets, leur besoin de parler n'en est pas moins grand. Bon nombre d'entre eux cessent justement de se confier à nous parce que nous réagissons négativement à leurs idées (en rabrouant ou critiquant, en remettant en question, en jugeant, moralisant, ridiculisant, etc.). Ces réactions véhiculent un message négatif auprès de nos jeunes, en reflétant le fait que nous ne sommes pas véritablement disposés à accepter ni à comprendre **leur réalité**. Nos jeunes cherchent

alors à trouver ailleurs les confidents dont ils ont besoin. Dans le contexte des situations décrites dans les dépliants, voici quelques suggestions pratiques.

À FAIRE

- Laisser l'adolescent parler le plus possible et chercher à le comprendre plutôt qu'à le juger
- Mettre en valeur les bonnes idées de nos jeunes même si nous rejetons leur point de vue
- Faire d'abord ressortir les opinions et les motivations de nos jeunes avant les nôtres
- Savoir que les positions prises par les ados d'aujourd'hui ne sont pas nécessairement celles qu'ils adopteront le reste de leur vie
- Découvrir les émotions qui se cachent derrière les paroles des adolescents
- Chercher à comprendre le fond des arguments qu'ils nous présentent
- Chercher les points communs plutôt que de s'acharner sur les désaccords
- Sympathiser avec le fait qu'il n'est pas facile d'être un adolescent aujourd'hui
- Savoir taire nos opinions, nos solutions et nos idées quand vient le temps d'écouter
- Affirmer clairement nos convictions familiales et expliquer nos motivations
- Au besoin, exercer notre droit de veto à titre de parents
- Être nous-mêmes des parents-apprenants et non pas des parents qui savent tout
- Être patient et laisser le temps agir car il est propice à la réflexion et à l'évolution des idées
- Nous souhaitons que des changements interviennent chez nos ados; toutefois, soyons conscients du fait que les ados, eux aussi, peuvent souhaiter certains changements en nous
- Chercher des occasions de donner raison aux adolescents
- Désirer écouter et accompagner les adolescents dans leur évolution
- Partager nos émotions sincèrement, avouer nos erreurs et reconnaître que nous sommes, nous aussi, des êtres humains
- Aider les jeunes à s'imposer des limites en leur donnant de l'information et en les prévenant des conséquences
- Pour assurer leur équilibre émotif, prendre conscience de leurs besoins psychologiques

À ÉVITER

- Ne pas se scandaliser des positions prises par les adolescents, mais chercher à comprendre d'où

- vient leur point de vue
- Ne pas banaliser, rejeter ni ridiculiser les idées des jeunes (mieux vaut se taire)
- Ne pas faire constamment allusion à nos propres expériences de jeunesse
- Ne pas mettre en doute les opinions de nos adolescents ni s'y opposer constamment
- Ne pas croire que l'adulte a toujours raison et que nos ados ne sont que des enfants
- Ne pas chercher à diriger la vie des adolescents
- Ne pas croire qu'ils peuvent se débrouiller par eux-mêmes
- Ne pas insister pour obtenir des réponses ou pour tenir des discussions avec les adolescents
- Ne pas chercher à avoir toujours raison; simplement exposer les faits

- 3) Dans la plupart des activités proposées aux jeunes, il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses car l'important, c'est qu'ils expriment leurs opinions. Ainsi, entre parents/enseignants et ados, le scénario est comme suit : on est d'accord, en désaccord ou on est d'accord pour dire que nous sommes en désaccord. Avec les ados, cette troisième approche est souvent celle qu'il faut évoquer.

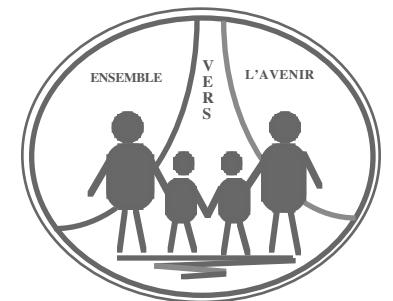
- 4) Ces dépliants permettent aux jeunes de réfléchir et de consolider leurs valeurs : c'est là un cheminement propre à tout adolescent. Ainsi, ce n'est pas à la suite d'une seule discussion qu'on constatera de grands changements. En fait, les courtes discussions à intervalles réguliers sont plus susceptibles de donner des résultats concrets.

- 5) Certains sujets sont de nature délicate, en particulier lorsqu'un adolescent vit l'une des situations décrites dans les dépliants. Par conséquent, il serait important de préparer les jeunes aux émotions qu'ils risquent de vivre avant de leur remettre les dépliants qui leur sont destinés. Il faut aussi profiter des situations courantes de la vie pour aborder certains sujets, car les circonstances qui surviennent permettent d'appuyer nos opinions sur des faits réels. Par exemple, quand les journaux font mention d'un suicide, c'est sans doute le meilleur moment d'aborder cette épineuse question avec nos jeunes et quand ces derniers nous posent une question sur leurs amis, le moment est bien choisi pour aborder la question de la socialisation ou de l'influence des pairs.

BONNE LECTURE ET BONNE DISCUSSION!

LE PETIT CONSEILLER

Pistes pour les utilisateurs de l'ensemble de dépliants ADO - 1



“Les adolescents forment leur vraie identité quand leurs décisions sont le résultat d'un libre choix et non pas d'interdictions constantes ou de permissivité à outrance”